

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

XAVIER PHILLIPS violoncelle

25 NOV. 2020

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique
de radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

XAVIER PHILLIPS violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

NATHAN MIERDL violon solo

AZIZ SHOKHAKIMOV direction

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Concerto pour violoncelle n° 2 en sol mineur opus 126

1. Largo
2. Allegretto
3. Allegretto

(35 minutes environ)

MODESTE MOUSSORSKI / MAURICE RAVEL

Tableaux d'une exposition

Promenade - Gnomus - Promenade - Il vecchio castello - Promenade - Les Tuileries - Bydlo
Promenade - Ballet des poussins dans leurs coques - Samuel Goldenberg et Schmuyle
Limoges. Le Marché - Catacombes. Sepulchrum romanum - Cum mortuis in lingua mortua
La cabane sur des pattes de poule - La Grande Porte de Kiev

(35 minutes environ)

Ce concert, présenté par Anaud Merlin, est diffusé sur l'antenne de **France Musique**
et disponible sur fracemusique.fr

DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Concerto pour violoncelle n° 2

Composé au printemps 1966 en Crimée. **Créé** par Mstislav Rostropovitch le 25 septembre 1966 avec l'Orchestre symphonique académique d'État dirigé par Evgueni Svetlanov dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou. **Dédié** à Mstislav Rostropovitch. **Nomenclature** : violoncelle solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 2 cors ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Avant le violoncelliste, c'est le pianiste et compositeur Mstislav Rostropovitch que Dimitri Chostakovitch avait rencontré pendant la Seconde Guerre mondiale. En effet, jeune étudiant du Conservatoire de Moscou, temporairement évacué dans l'Oural pour fuir les conflits, « Slava », âgé de seize ans, avait présenté au célèbre compositeur un concerto pour piano qu'il venait d'écrire. Et c'est au piano, jouant à quatre mains des symphonies de Mahler, que les deux hommes feront plus ample connaissance, « Rostro » devenant l'un des élèves de « Chosta » en classe d'écriture. Rapidement, le violoncelle allait toutefois prendre le dessus, Dimitri Dimitrievitch président, au sortir de la guerre, un concours qui couronnera le violoncelliste Mstislav Leopoldovitch (ex-aequo avec un pianiste, un certain Sviatoslav Teofilovitch Richter...). Une vive amitié liera désormais les deux hommes, et Chostakovitch dédiera à Rostropovitch ses deux concertos pour violoncelle, le premier en 1959, le second en 1966.

Entamant lors d'un séjour en Crimée la composition de ce qu'il pensait devenir sa *Quatorzième Symphonie*, Chostakovitch se ravisa et transforma ses premiers jets en une partition pour violoncelle solo et orchestre. Le finale de ce *Concerto n° 2* fut rapidement conçu mais rapidement détruit, et Chostakovitch le recommença en bénéficiant des conseils techniques du violoncelliste pour les cadences. Chostakovitch n'était pas encore conscient des graves problèmes de santé qui allaient le conduire à une crise cardiaque au mois de mai de cette année 1966, mais il donne malgré tout à sa partition des couleurs particulièrement sombres, comme en témoigne le premier mouvement, cantilène *Largo* de près d'un quart d'heure.

Fidèle à son appétit du contraste, le compositeur plonge ensuite l'auditeur dans un univers sardonique, reposant sur la citation d'une chanson populaire d'Odessa qu'il appréciait particulièrement : *Boublitchki* (« Qui veut acheter mes bretzels ? »). Les accents tsiganes ou yiddish dont il parsème le milieu de sa partition seront bientôt écartés pour un retour à une méditative cantilène. Le métaphysique tic-tac final renvoie peut-être à celui qui clôt la *Quatrième Symphonie* de 1936, annonçant aussi la conclusion de la *Quinzième* en 1971. Quelques jours après le soixantième anniversaire de Chostakovitch eut lieu la création de son œuvre par le dédicataire, entouré dans la grande salle du Conservatoire de Moscou par l'Orchestre symphonique académique d'État dirigé par l'un des plus grands chefs russes, Evgueni Svetlanov. Presque quarantenaire, Rostropovitch, au comble de l'émotion, joua cette création avec une intensité et une virtuosité hors norme, ce dont témoigne un film accessible en ligne.

CES ANNÉES-LÀ :

1965 : décès du compositeur Edgar Varèse, et des chefs d'orchestre Désiré-Émile Inghelbrecht et Hans Knappertsbusch. Engagement terrestre des États-Unis au Vietnam.

1966 : décès de la poétesse russe Anna Akhmatova et du compositeur russe Arthur Lourié. Le violoniste Viktor Tretiakov et le pianiste Grigory Sokolov remportent le Premier Prix au Concours Tchaïkovski de Moscou.

1967 : création du *Concerto pour violon et orchestre n°2* de Chostakovitch par David Oïstrakh. Décès du compositeur hongrois Zoltan Kodaly.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Fayard, 1994.

La création du concerto en 1966 :

https://www.youtube.com/watch?v=WyF_pWzegXA&t=888s

MODESTE MOUSSORGSKI 1839-1881

MAURICE RAVEL 1875-1937

Tableaux d'une exposition

Composés en juin-juillet 1874 pour piano. Dédiés à Vladimir Stassov. Orchestrés par Ravel en 1922. Version orchestrée créée le 19 octobre 1922 à l'Opéra de Paris sous la direction de Serge Koussevitzky. Nomenclature : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 1 saxophone alto ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes ; célesta ; les cordes.

« Mon cher généralissime, Hartmann bouillonne comme bouillonnait [mon opéra] Boris [Godounov], des sons et des idées sont suspendus en l'air, je suis en train de les absorber et tout cela déborde, et je peux à peine griffonner sur le papier ; je suis en train d'écrire le n° 4. Les transitions sont bonnes [Promenade]. Je veux travailler plus rapidement et de manière plus sûre. Mes états d'âme peuvent être perçus durant les interludes. Jusqu'à présent, je pense que c'est bien tourné... »

Dans une lettre de juin 1874 adressée à son ami critique d'art Vladimir Stassov, à qui il dédiera la partition, Moussorgski témoigne ainsi de l'effervescence de son travail sur les *Tableaux d'une exposition*. L'année précédente, le compositeur avait assisté à l'exposition, organisée avec Stassov, d'une centaine d'œuvres d'un autre de ses amis proches, le peintre et architecte Viktor Alexandrovitch Hartmann qui venait de décéder d'un anévrisme à l'âge de trente-neuf ans.

On peut encore admirer à Novgorod le monument que Hartmann avait conçu en 1862 pour célébrer le millénaire de la Russie, mais seuls subsistent aujourd'hui six de ses dessins, dont cinq utilisés par Moussorgski pour sa partition. De cette œuvre pour piano seul naîtront de nombreuses orchestrations, la plus célèbre étant celle que Ravel conçut en 1922 à la demande du chef d'orchestre Serge Koussevitzky.

Transposée à la trompette seule avec un ensemble de cuivres par Ravel, la célèbre *Promenade* qui ouvre l'œuvre, et qui reviendra entre les tableaux, évoque probablement, par son alternance de mesures à cinq et six temps, la démarche d'un visiteur d'exposition : cinq pas à gauche, six pas à droite. Le modèle du premier tableau *Gnomus*, un casse-noisettes en forme de gnome aux jambes tordues, a été perdu. Ancêtre du *Scarbo* de Ravel, il se rapproche des personnages maléfiques d'E.T.A. Hoffmann. Les saccades et les brusques arrêts de la musique décrivent sa démarche inquiétante. Après une nouvelle *Promenade* « *con delicatezza* », se présente le vieux château (*Il vecchio castello*) que Hartmann avait contemplé en Italie, et devant lequel il avait représenté un joueur de luth. Là encore, le modèle en est perdu, et Moussorgski lui donne une version musicale d'une mélancolie que Ravel confia au saxophone alto.

Une troisième et très courte *Promenade* conduit aux Tuileries. D'après Stassov, le tableau d'Hartmann contenait « beaucoup d'enfants avec leurs gouvernantes », d'où le dialogue

entre une mélodie simplette inspirée des comptines et sa réponse plus posée. *Bydło* signifie « bétail » en polonais. La gravure d'origine aurait représenté un paysage de la région de Sandomierz en Pologne, sur lequel figuraient des bœufs tirant péniblement une charrette. Sur un triste mode mineur, le retour de la *Promenade* prolonge les sombres couleurs de ce tableau rustique. Le contraste avec le suivant n'en est que plus saisissant. *Ballet des poussins dans leurs coques* s'inspire des costumes d'un ballet dansé au Bolchoï de Moscou en 1871, et pour lequel Hartmann avait réalisé une dizaine d'esquisses dont certaines nous sont parvenues. Là encore, le témoignage de Stassov est précieux : « Surgissait un groupe de petits pensionnaires d'une école de théâtre déguisés en canaris et courant en tous sens sur la scène. Certains étaient même représentés dans des œufs, comme dans des armures. »

Moussorgski possédait deux portraits de son ami peintre, celui d'un Juif avec une toque en fourrure et celui d'un Sandomirien, réalisés en Pologne avant 1868. *Samuel Goldenberg und Schmuyle* est un titre en yiddish que les éditions posthumes complèteront par « Deux juifs polonais, un riche et un pauvre ». La description musicale de l'arrogance de l'un et de la geignardise de l'autre traduit un antisémitisme que confirme la correspondance du compositeur.

Curieusement omise par Ravel, la cinquième *Promenade* reproduit presque à l'identique la première, et conduit à Limoges. *Le Marché. La Grande Nouvelle*. Les annotations en français de Moussorgski sont assez savoureuses pour être ici reproduites : « La grande nouvelle : M. Pimpant de Panta-Pantaléon vient de retrouver sa vache "La Fugitive". — Oui, Madame, c'était hier. — Non, Madame, c'était avant-hier. — Eh bien, oui, Madame, la bête rôdait dans le voisinage. — Eh bien, non, Madame, la bête ne rôdait pas du tout. Etc. Mais les bonnes dames de Limoges ne sont pas tout à fait d'accord sur ce sujet, parce que Mme Remboursac s'est approprié une belle denture en porcelaine, tandis que M. de Panta-Pantaléon garde toujours son nez gênant, couleur pivoine. »

Catacombae. Sepulcrum romanum et *Cum mortuis in lingua mortua* sont deux pièces voisines ainsi commentées par Stassov : « Cette musique sur le tableau de Hartmann Les catacombes de Paris, est entièrement composée de crânes. Notre cher Moussorgski s'était d'abord représenté le sombre souterrain (par de longs accords tenus, souvent orchestraux, avec de longs points d'orgue). Ensuite, sur un tremolando, arrive le thème de la première promenade en mineur qui jette des lueurs sur les crânes et alors tout à coup retentit l'appel poétique ensorcelé de Hartmann à Moussorgski... »

Le grandiose finale débute avec *La cabane sur des pattes de poule de Baba Yaga*. Cette sorcière, encore très populaire aujourd'hui en Russie, habite dans cette curieuse habitation pouvant se déplacer en tous sens pour observer les alentours. Hartmann avait dessiné une horloge sur ce modèle et Moussorgski, sept ans après sa *Nuit sur le Mont Chauve*, nous plonge dans un univers formidablement démoniaque. Une montée chromatique mène aux puissants accords de *La Grande Porte de Kiev*. Le Tsar Alexandre II ayant survécu en

1866 à un attentat en cet endroit, avait commandé à plusieurs architectes des propositions pour une porte monumentale qui sera finalement abandonnée. Le projet d'Hartmann nous est parvenu, dans lequel domine une tour ornée de trois cloches. Alors qu'elles retentissent dans l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski, présenté en cette année 1874 au Mariinski de Saint-Petersbourg, ces cloches sonnent à la volée dans cette majestueuse conclusion. L'orchestration de Ravel s'est imposée comme un joyau intemporel depuis sa création, dirigée le 19 octobre 1922 à l'Opéra de Paris par Serge Koussevitzky.

François-Xavier Szymczak

CES ANNÉES-LÀ :

1873 : Signature du traité de paix de Guendeman, par lequel le khanat de Khiva (actuel Ouzbékistan) se reconnaît vassal de l'Empire russe. Leon Tolstoï entame l'écriture d'*Anna Karénine*. Publication d'*Étatisme et Anarchie* de Mikhaïl Bakounine. Offenbach présente *La Vie parisienne* au Théâtre des Variétés. Décès en exil de Napoléon III. Exposition universelle, crise bancaire et grande dépression économique à Vienne.

1874 : apogée du « mouvement vers le peuple » lancé par les populistes en Russie. Décès de Sophie Rostopchine, comtesse de Ségur. Création du *Requiem* de Verdi à la mémoire de l'écrivain Alessandro Manzoni, et de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss fils. Première exposition impressionniste à Paris.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Actes Sud, coll. « Classica », 2011.

- Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Fayard, 1986.

XAVIER PHILLIPS

violoncelle

Xavier Phillips commence le violoncelle à l'âge de six ans et remporte plusieurs prix internationaux. Sa rencontre avec Mstislav Rostropovitch est déterminante et marque le début d'une longue collaboration au cours de laquelle le jeune violoncelliste se perfectionne auprès du maître. Xavier Phillips est rapidement invité à se produire sur les plus grandes scènes internationales avec des orchestres prestigieux sous la direction de Riccardo Muti, Valery Gergiev, Christoph Eschenbach, James Conlon, Marek Janowski, Vladimir Fedosseyev, Ion Marin, Jesus Lopez-Cobos, Vladimir Spivakov, Kurt Masur, Paavo Järvi, Jonathan Nott, Ludovic Morlot, Jean-Marie Zeitouni... Il pratique la musique de chambre avec des artistes tel que Schlomo Mintz, François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, David Grimal, Emmanuel Strosser, Igor Tchétuev. Il est l'invité du Wigmore Hall, de l'Arsenal de Metz, du Théâtre du Mariinsky, du Théâtre des Champs-Élysées, de la Philharmonie de Paris, du Victoria Hall de Genève, et de festivals de renom tels que le Festival de violoncelle de Kings Place à Londres, le Printemps des arts de Monte Carlo, le Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, ainsi que le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. En 2015, Xavier Phillips fait paraître un enregistrement de l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Beethoven avec le pianiste François-Frédéric Guy (Aparté/Evidence). Ses derniers disques avec orchestre sont consacrés au *Premier Concerto* de Chostakovitch avec Les Dissonances, et au *Concerto « Tout un monde lointain »* de Dutilleux avec le Seattle Symphony Orchestra sous la direction de Ludovic Morlot. Parallèlement à ses activités de soliste, Xavier Phillips occupe depuis 2013 un poste de professeur à la Haute École de musique de Sion, site de Lausanne. Il joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1710.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de

Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles

que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13^e et 14^e) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mouv', Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (*Miss Knife* avec Olivier Py).

AZIZ SHOKHAKIMOV

direction

Lauréat à l'âge de vingt et un ans du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler de Bamberg, Aziz Shokhakimov a dirigé la Staatskapelle Dresden, la Kammerphilharmonie Bremen, le SWR Sinfonieorchester, le hr-Sinfonieorchester, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin, le London Philharmonic Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, le Pacific Symphony Orchestra et l'Orgeon Symphony. La saison dernière, il faisait ses débuts à la tête des Wiener Symphoniker, dirigeait l'Orchestre philharmonique du Qatar, l'Orchestre philharmonique de

Slovénie, l'Orchestre de la RAI avec le pianiste Seong-Jin Cho et le WDR Sinfonieorchester avec la violoncelliste Camille Thomas, etc. Parallèlement à sa carrière dans le répertoire symphonique, il se produit également à l'opéra. Depuis 2015, il est le Kapellmeister du Deutsche Oper am Rhein, où il a dirigé *Tosca*, *La Dame de pique*, *Salome*, etc. Au Festival d'Aix-en-Provence, il a dirigé la production mise en scène par Barrie Kosky du *Coq d'Or* de Rimski-Korsakov. Lauréat en 2016 du Young Conductors Award dans le cadre du Festival de Salzbourg, il y est retourné l'année suivante pour diriger le Royal Symphony Orchestra ; en 2019, il dirigeait le concert d'ouverture du Festival. Né à Tashkent (Ouzbékistan), Aziz Shokhakimov entre à l'âge de six ans à l'École de musique Uspensky où il étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre (dans la classe de Vladimir Neymer). À l'âge de treize ans, il fait ses débuts à la tête de l'Orchestre national symphonique d'Ouzbékistan (il en sera le chef assistant à partir de 2001, puis à partir de 2006 le chef principal). L'année suivante, il dirige son premier opéra, *Carmen*, à l'Opéra national d'Ouzbékistan. Aziz Shokhakimov sera directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg à partir de septembre 2021.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK

Directeur musical

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Jean-Marc Bador

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo
Julien Szulman, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscail, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise

Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley

Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo
Marie-Émeline Charpentier

Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maïndive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLûTES

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois
et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais
CLARINETTES
Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Émilia Vergara Echeverri
Marie de Vienne

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

NN

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau
Charlotte Fellous



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19
ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

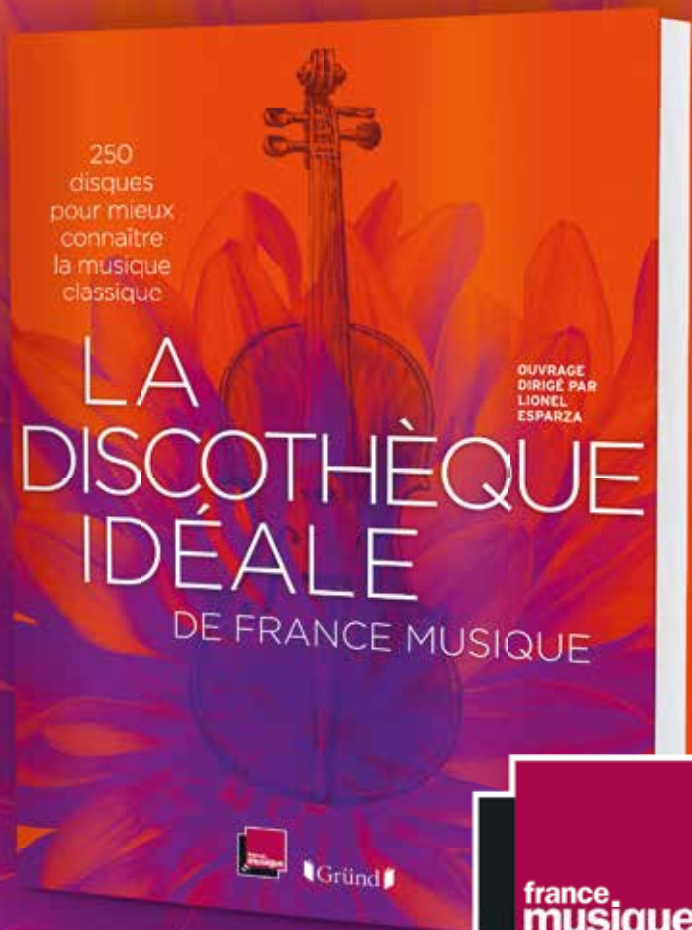
PHOTO COUVERTURE **XAVIER PHILLIPS** © WILLIAM BEAUCARDET POUR LA DOLCE VOLTA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE |



▶ 250 disques incontournables,
à découvrir et à partager !

Classique, jazz, comédie musicale, musique de film, chanson, musiques du monde...



Un livre 

www.radiofrance.fr/les-editions



**Vous
allez
la do ré !**

+ 9 webradios sur francemusique.fr